

page 5 éditorial

PRE

La réflexion tourne et retourne autour du couple décomposition/recomposition. L'œil sur le passé, nous discernons ce que nous quittons ; devant, s'ébauche l'inconnu.

2022-2023 : deux années qui ont confirmé le démontage d'un monde vacillant depuis le début du siècle. Une régulation minimale de la violence interétatique n'étant désormais plus assurée par la domination (le poids de la puissance) ni par le consensus (un vague respect du droit), la guerre d'Ukraine, l'effacement du Haut-Karabagh ou encore le conflit israélo-palestinien réaffirment le rôle de la force au service de la violence des intérêts. Dans un contexte de redistribution de la puissance, globale ou parcellaire, au profit de tous : Occident, États-Unis, Chine, Russie, Turquie, Iran, Égypte, Arabie Saoudite...

Cette dispersion de la puissance entre multiples pôles d'ancrage – la puissance se prouve par la faculté d'agir, ou de peser – invente les solidarités, multiplie les recompositions. L'année qui s'achève n'en fut pas chiche. L'« Occident » – le monde atlantique plus une partie du monde indopacifique – a été parmi les premiers à resserrer les rangs, sous diverses expressions institutionnelles (Organisation du traité de l'Atlantique nord, Union européenne...) ou politiques (défense des valeurs, coalition des démocraties...).

Le soutien à l'Ukraine est ainsi projeté non comme un combat légitime pour une souveraineté garantie par la toute première règle du droit international – l'inviolabilité des frontières –, mais comme une lutte vitale, de survie, des « démocraties » contre l'autoritarisme et l'usage de la violence à l'international. La transformation, par Israël, d'un juste combat contre les responsables d'attaques terroristes en défense de la démocratie en général, mue qui permet de prolonger l'occultation du « problème » israélo-palestinien, relève d'une logique comparable. La défense des frontières et la lutte contre le terrorisme ne sont pourtant pas des valeurs « occidentales », privilèges des démocraties : la quasi-totalité des États du monde – en majorité fort peu démocrates – condamnent l'invasion russe elle-même ; et les actes cherchant à semer la terreur chez soi...

Cet Occident qui s'assimile à la démocratie, à une démocratie menacée de toutes parts, qui puise dans cette menace l'argument de son ressort, est bien en posture défensive. Cette dernière traduisant un reflux : la mondialisation, telle que promue au tournant du dernier siècle, est mise en cause dans son efficacité même ; le Covid-19 a exhibé l'égoïsme des « riches » occidentaux ; les opinions africaines contestent les derniers reliefs de la colonisation ; les plus puissantes armées du monde s'essoufflent et

échouent à parer aux conflits ; dans nos pays mêmes, les institutions démocratiques semblent parfois incertaines de leur avenir... La parade consisterait-elle à se rétracter sur les « valeurs » ?

* * *

Ce sont pourtant ces « valeurs », et leur application en multiples standards, qui unissent contre elles un « Sud global » dont on dénonce trop au Nord la naissance pour qu'elle n'ait pas quelque réalité. À cet égard, l'année 2023 est symbolique de l'émergence de groupes de puissances « du Sud » refusant les règles et références d'un Occident qui n'a plus les moyens de maîtriser le monde : G20, Organisation de coopération de Shanghai, BRICS élargis, sommet des Nouvelles routes de la soie, Groupe des 77+Chine... Ces institutions – et leurs traductions dans le domaine financier, en particulier – sont multiples et en elles-mêmes hétérogènes. Elles expriment pourtant la prise de conscience d'un poids nouveau dans la richesse du monde, la volonté d'influer sur une gouvernance mondiale toujours organisée autour des puissances occidentales, la volonté de régler leurs problèmes en refusant tout alignement *a priori* et, si possible, tout parrainage des dominants traditionnels.

Le Sud global est évidemment et profondément divisé, en témoigne l'attelage baroque des BRICS+, mais il s'unit dans la contestation d'une prééminence occidentale dont l'usure signe un changement de fond de l'ordre du monde. Tout divisées et dispersées qu'elles soient autour d'intérêts contradictoires, les nouvelles puissances du Sud pèseront plus demain par leur force économique et démographique, par leur place dans des chaînes d'approvisionnement impossibles à déconnecter, par leur influence dans les ordres régionaux... Les anciennes puissances, toujours puissantes mais moins régnautes, vont donc devoir inventer de nouveaux rapports avec ce Sud à la fois uni et contradictoire, et chacune de ses composantes. L'humilité n'est sans doute ici que le nouveau nom de la lucidité. La formation en tortue romaine autour de la conscience de nos vertus et de nos valeurs ne trahirait que l'ignorance d'un état du monde nouveau, auquel il est urgent de se confronter.

* * *

Quelques leçons des mois écoulés s'imposent déjà pour progresser dans ce monde neuf. Au premier chef, celle que les conflits gelés, volontairement marginalisés, deviennent d'autant plus dangereux que s'affadit la régulation par la puissance – qui n'impose que l'oubli provisoire. À des

degrés de violence très différents, en témoignant la reprise du Haut-Karabagh par l’Azerbaïdjan ou la guerre contre le Hamas.

Une deuxième réflexion touche aux rapports de l’économie et de la violence guerrière. Manifestement, la manœuvre de contournement stratégique par l’économie *via* la prolifération des sanctions (contre l’Iran, la Russie...) est un échec. L’économie russe résiste, témoignant d’une ressource interne ignorée des analystes occidentaux – ignorance qui fait écho à notre incapacité plus générale à saisir l’évolution d’un pays ne correspondant pas à nos canons. Et pourtant son « économie de guerre » pourrait poser à Moscou, à terme, de redoutables problèmes, tout comme elle en poserait à nos économies occidentales, confrontées qu’elles sont à d’innombrables défis : réindustrialisation, élargissements de l’Union européenne, transitions énergétique et technologique...

La guerre d’Ukraine a installé de nouvelles technologies sur le devant de la scène. Avec des conséquences éclairées peu à peu : par exemple la relativisation du rôle des États qui, de plus en plus, figureront comme des fournisseurs parmi d’autres de ces technologies et des capacités qui en découlent – transparence, rapidité, précision... Quant à la transparence du champ de bataille, dans les conflits symétriques elle joue dans les deux sens, bloquant à terme les avantages donnés par l’information sur l’adversaire. Pas plus aujourd’hui qu’hier, les techniques de haut niveau ne sont en elles-mêmes décisives : les « dents de dragon » tiennent et les hommes meurent par vagues – la guerre est toujours longue, et sanglante.

En sortir ? En Ukraine comme au Proche-Orient, la pression d’acteurs extérieurs sera, d’évidence, nécessaire. Mais pour l’heure nulle structure, nulle « communauté internationale », ne se présente. Sans doute l’ONU sera-t-elle redécouverte à son heure, quand les puissances auront fait le tour de leur impuissance. Plus profondément, il s’agit bien de repenser de nouveaux équilibres mondiaux : ici ou là l’Inde, la Chine, le Brésil, l’Égypte, l’Iran, la Turquie, l’Arabie Saoudite, l’Afrique du Sud, le Nigeria et tant d’autres – sans oublier la Russie... – auront leur mot à dire. Il faudra les entendre, parce que le *statu quo ante* est mort et que, politiquement comme économiquement, le divorce entre eux – les « nouveaux » – et nous – les « anciens » – n’est pas imaginable. La recomposition est à penser, ou à subir : il ne s’agit plus de s’adapter, mais d’inventer. Et au nombre des révisions urgentes figure celle d’une stratégie française mise en cause tous azimuts : en Europe, au Moyen-Orient, comme en Afrique.

Découvrez nos nouvelles offres d'abonnement sur le site www.revues.armand-colin.com

- ✓ Bénéficiez de services exclusifs sur le portail de notre diffuseur
- ✓ Accédez gratuitement à l'ensemble des articles parus depuis 2007
- ✓ Choisissez la formule papier + numérique ou e-only



TARIFS 2023

► S'abonner à la revue		France TTC	Étranger HT*
Particuliers	papier + numérique	■ 85,00 €	■ 105,00 €
	e-only	■ 70,00 €	■ 85,00 €
Institutions	papier + numérique	■ 185,00 €	■ 205,00 €
	e-only	■ 140,00 €	■ 160,00 €
Étudiants**	papier + numérique	■ 70,00 €	■ 75,00 €
	e-only	■ 50,00 €	■ 55,00 €

* Pour bénéficier du tarif Étranger HT et être exonéré de la TVA à 2,1 %, merci de nous fournir un numéro intra-communautaire

** Tarif exclusivement réservé aux étudiants sur présentation d'un justificatif

► Acheter un numéro de la revue	Tarif	Numéro (format X-20XX)	Quantité
Numéro récent (à partir de 2014)	■ 23,00 €
Numéro antérieur à 2014	■ 20,00 €
TOTAL DE MA COMMANDE		 €

Bon de commande à retourner à :

DUNOD ÉDITEUR - Service Clients - 11, rue Paul Bert - CS 30024 - 92247 Malakoff cedex, France
Tél. 0 820 800 500 - Fax. 01 41 23 67 35 - Étranger +33 (0)1 41 23 66 00 - revues@armand-colin.com

Adresse de livraison

Raison sociale :
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : |_|_|_| Ville : Pays :
Courriel :@.....

Règlement à l'ordre de Dunod Éditeur

- Par chèque à la commande
- À réception de facture (institutions uniquement)
- Par mandat administratif (institutions uniquement)

Date : __/__/____

Signature (obligatoire)

Je souhaite effectuer mes démarches en ligne ou par courriel/téléphone

- ✓ Je me connecte au site www.revues.armand-colin.com, onglet « ÉCO & SC. POLITIQUE »
- ✓ Je contacte le service clients à l'adresse revues@armand-colin.com ou au 0 820 800 500

En vous abonnant, vous consentez à ce que Dunod Editeur traite vos données à caractère personnel pour la bonne gestion de votre abonnement et afin de vous permettre de bénéficier de ses nouveautés et actualités liées à votre activité. Vos données sont conservées en fonction de leur nature pour une durée conforme aux exigences légales. Vous pouvez retirer votre consentement, exercer vos droits d'accès, de rectification, d'opposition, de portabilité, ou encore définir le sort de vos données après votre décès en adressant votre demande à infos@dunod.com, sous réserve de justifier de votre identité à l'autorité de contrôle. Pour en savoir plus, consultez notre Charte Données Personnelles <https://www.revues.armand-colin.com/donnees-personnelles>. Toute commande implique que vous ayez préalablement pris connaissance des conditions générales d'abonnement sur notre site : <https://www.revues.armand-colin.com/cga>